

ALBERTO VIDAL

LE RITUEL

PIECE EN UN ACTE POUR DEUX ACTEURS

DE

ALBERTO VIDAL

LE RITUEL

=====

PERSONNAGES : SLUCK et MARTA

SCENOGRAPHIE : UN TAPIS BLANC

COSTUMES : DEUX GRANDES TUNIQUES BLANCHES AVEC DES
MORCEAUX COLLES D'HABITS RELIGIEUX

SLUCK EST ENROULE DANS LE TAPIS DE MEME QUE MARTA.
IL SORT PEU A PEU DU TAPIS, SE MET DEBOUT.

SLUCK - (seul au public)

Un jour, je me suis réveillé dans une ville où je ne connaissais
personne. Je suis sorti dans la rue et j'ai exploré la ville -

(IL SORT DU TAPIS) - Il y avait des habitants, des bars,
des restaurants, des journaux, des cinémas, des petites rues,
des grandes rues, des parcs, des monuments, des musées...

(IL RENTRE DANS LE TAPIS) et le soir... je me suis endormi
(IL FERME LES YEUX)... et le jour suivant quand je me suis
réveillé, je suis sorti dans la rue (IL SORT DU TAPIS) mais
la ville n'était plus la même, je commençais à la connaître,
peu à peu je suis devenu petit bar, grande rue, feu vert,
feu rouge, métro. Je suis devenu comme tous les autres quelque
chose à regarder pour quelqu'un qui un jour se réveille dans
une ville où il ne connaît personne .

Je vais me laver les dents, cela me changera les idées.

IL SORT UN TUBE DE DENTIFRICE DE SA POCHE DROITE ET UNE BROUSSE
A DENTS DE SA POCHE GAUCHE.

Chaque matin, je vous laisse vous aimer ensemble pour mon plaisir,
Toi (à la brosse à dents), tu es ma fidèle amie, lui (au tube
de dentifrice), il me donne peu à peu tout ce qu'il possède
pour ensuite accepter son destin : l'enfer des ordures.

Toi, brosse à dents, tu es toujours là, prête à me servir ;
tu sais que je ne te laisserais jamais...il est plus honnête.
Allez viens, tu es au bout de ton souffle, je vais achever
ton angoisse par un petit étranglement final.

IL RENTRE LA BROUSSE A DENTS DANS SA POCHE ET COMMENCE A
DEBOUCHER LE TUBE DE DENTIFRICE.

.../...

Ah Le bouchon devient grand, très grand, il devient énorme.

EN FAISANT L'ACTION, IL EST PRIS PAR SON GESTE DE TELLE MANIÈRE QUE LE VRAI TUBE TOMBE PAR TERRE ET IL SE TROUVE A MANIPULER UN TUBE IMAGINAIRE.

IL RENTRE A L'INTERIEUR DU TUBE IMAGINAIRE.

PENDANT CE TEMPS, MARTA EST SORTIE DU TAPIS OU ELLE ETAIT AUSSI ENROULEE, A PRIS UN SAC ET S'EST ENFILEE DEDANS.

SLUCK ARRIVE AU SAC.

IL ARRIVE A L'OUVRIR APRES DES HESITATIONS ET IL RENCONTRE MARTA EN FORME DE PATE.

SLUCK -

-Qu'est-ce-que tu fais ?

MARTA -

-J'attends

SLUCK -

-Et qu'est-ce-que- tu attends ?

MARTA -

-J'attends que tu arrives.

SLUCK -

-Ah bon Et bien, me voici. Mais... pourquoi m'attendais-tu ?

MARTA -

-Parce-que je savais que tu viendrais un jour et que tu me ferais sortir du tube.

SLUCK -

-Mais comment pourrais-je te faire sortir du tube puisque je suis dedans moi aussi ?

MARTA -

-Tu n'as qu'à sortir et tu me feras sortir ensuite.

.../...

SLUCK -

-Mais comment ?

MARTA -

-En pressant le tube.

SLUCK -

-Ah bon C'est vrai, je n'y avais pas pensé Mais pourquoi puis-je sortir et pas toi ?

MARTA -

-Parce-que moi je suis la pâte et toi tu n'es pas la pâte.

SLUCK -

-Je comprends. Attends-moi, je vais te revoir tout à l'heure.

SLUCK SORT DU TUBE. IL REPREND LE BOUCHON GEANT, LE RENET SUR LE TUBE IMAGINAIRE ET FERME JUSQU'A CE QU'IL REPRENNE SA DIMENSION NORMALE. LA, IL REPREND LE TUBE DE SA POCHE, IL LE ROUVRE TRES CALMEMENT EN FAISANT ATTENTION DE NE PAS PARTIR DANS L'HALLUCINATION.

SLUCK -

-Où es-tu ? Je ne te vois plus...

MARTA -

-Tu ne peux plus me voir parce-que moi je suis la pâte et toi, tu n'est plus la pâte.

SLUCK -

-Oui, mais pourquoi t'ai-je vu avant et maintenant je ne te vois plus ?

MARTA -

-Parce-que avant j'étais dans le tube et que maintenant je suis hors du tube. Je suis née pour être consommée et me voilà à la fin de mon parcours.

SLUCK -

-Dis-moi si je peux faire quelque chose pour toi. Je ne sais pas pourquoi mais tu m'es sympathique.

.../...

MARTA -

-Rien. Tu ne peux rien faire pour moi. Tu n'as qu'à m'utiliser et puis me cracher, c'est mon destin.

SLUCK -

-Et si je ne t'utilise pas ?

MARTA -

-Je t'en prie, ne fais surtout pas ça. Pense à vivre ton présent qui est le futur d'hier, ne te laisse pas assouvir par les chaînes des meilleurs jours à venir. Eclate dans un délire sans fin, éventre la logique de tous les jours, réalise le geste qui surprend : fais-moi sortir du tube Tu dois m'utiliser sinon j'aurais encore ma crise existentielle

SLUCK -

-D'accord, comme tu veux. C'est ici, maintenant, que mon geste pourra réveiller ton être englouti par le système raffiné des produits à consommer.

IL SORT LA BROSSE A DENTS DE SA POCHE, IL DEPOSE LA PATE SUR LA BROSSE.

SLUCK (au tube) -

-Voilà, ton dernier fruit a vu la lumière du jour. Va t'en dans la poubelle, il n'y a pas de retraite pour toi
IL JETTE LE TUBE DANS LA POUBELLE.

SLUCK (à la brosse à dents) -

-Je vais te faire pénétrer et tu vas me violer par la bouche mais je t'avertis d'abord, notre union ne donnera aucun fruit et le sperme blanc que tu me prêtes, je vais tout de suite le rejeter dans le tuyau des égouts.

IL SE LAVE LES DENTS ET REJETTE LE LIQUIDE DANS LE LAVABO.

MARTA, ENTRE-TEMPS, EST SORTIE DU SAC ET A PRIS UN DRAP BLANC QU'ELLE S'EST MIS SUR LA TETE TELLE UNE APPARITION DE LOURDES.

.../...

SLUCK -

-Je vais me laver la figure. Pour un instant, je vais être un homme qui se lave la figure et rien plus que ça.

IL OUVRE LES ROBINETS ET SE LAVE LA FIGURE PUIS IL SE REGARDE DEVANT LA GLACE.

MARTA EST DEVANT LUI EN FORME DE GLACE. ELLE A UN CHAPEAU SUR LA TETE AVEC UNE LAMPE A PILES QU'ELLE ALLUME.

MARTA -

-Te voilà devant ta glace

SLUCK -

-Oh non

MARTA -

-Oui

SLUCK -

-Non

MARTA -

-Oui, chaque jour un peu vieilli, chaque jour un peu rajeuni.

SLUCK -

-Qu'est-ce-que cela veut dire ?

MARTA -

-Cela veut dire que tu t'approches du jour où tu pourras enfin mourir ta vie pour pouvoir ainsi vivre ta mort.

SLUCK -

-Ah bon...

MARTA -

-Et c'est alors que ton corps s'ouvrira au ventre fécond de la terre et que la chair qui donnait abri à ton être ira joyeusement se disperser pour devenir nourriture des autres et tu ne mourras pas parce-que tu deviendras lumière dans la nuit à travers le phosphore de ton squelette.

.../...

SLUCK -

-Tu me fais peur...

MARTA -

-Et ta chair deviendra énergie pour celui qui te mangera et si ta chair se décompose, elle donnera la vie aux plantes qui pousseront dans la terre qui t'aura accueillie où les vers conçus de ton ventre, de ton coeur, de tes lèvres s'uniront à d'autres vers se cherchant les uns les autres pour pouvoir ainsi récréer la lourde démarche de la vie des êtres.

SLUCK -

-Disparais, je ne veux plus te voir...Au revoir.

MARTA -

-Sluck, qu'est-ce-que tu fais ?

SLUCK -

- Je ne sais pas.

MARTA -

-Tu ne sais pas ?

SLUCK -

- Non, je ne sais pas.

MARTA -

-Si tu ne sais pas, moi non plus je ne le sais pas

SLUCK -

- Viens, ne reste pas là, viens près de moi.

MARTA -

-Je suis près de toi. Et maintenant, qu'est-ce-qu'on fait ?

SLUCK -

-Je ne sais pas. Nous pouvons faire l'amour.

.../...

MARTA -

-Oui, mais après ?

SLUCK -

-Après, nous nous reposerons et quand nous aurons repris des forces, nous ferons l'amour à nouveau.

MARTA -

-Et après ?

SLUCK -

-Après, je te chanterai une chanson.

MARTA -

-Et moi je t'écouterai. Mais quand tu auras fini ta chanson, qu'est-ce-qu'on fera ?

SLUCK -

-Tu me chanteras une autre chanson et je t'écouterai.

MARTA -

-Et après ?

SLUCK -

-Après on partira et on fera le tour du monde.

MARTA -

-Et qu'est-ce-qu'on fera là-bas ?

SLUCK -

-Je ne le sais pas.

MARTA -

-Alors, il vaut mieux que nous commençons à faire quelque chose dès maintenant.

SLUCK -

-Marta ?

MARTA -

-Oui Sluck

.../...

SLUCK -

-Il faut prendre une décision.

MARTA -

-Oui Sluck, une décision.

SLUCK -

-Une décision décisive.

MARTA -

-Finalement décisive, oui Sluck, je suis d'accord.

SLUCK -

-Tellement décisive qu'on ne pourra plus retourner en arrière.

MARTA -

-Jamais en arrière, oui Sluck, je suis d'accord.

SLUCK -

-Et quand la décision sera prise, nous nous étonnerons de ne pas y avoir pensé avant tellement elle sera décisive.

MARTA -

-Et tout sera beaucoup plus simple.

SLUCK -

-Et nous pourrons danser et chanter parce-que nous aurons changé le monde. Toi tu danseras au vent, moi je chanterai au petit matin.

MARTA -

-Et nous pourrons nous rouler dans l'herbe, tellement nous serons contents.

SLUCK -

-Et nous pourrons embrasser le soleil, le fondre dans nos mains et nous baigner dans sa chaleur.

MARTA -

-Et nous pourrons voler tous les deux sur le dos d'une colombe blanche à travers l'espace.

.../...

SLUCK -

-Ou nous laisser tomber et voler à notre tour.

MARTA -

-Pour arriver dans une forêt en frôlant nos ventres avec le sommet des arbres.

SLUCK -

-Et cela nous aura tellement excités qu'on fera l'amour dès qu'on sera arrivés sur la première branche.

MARTA -

-Et si la branche se casse on tombera à nouveau sur l'herbe et là on continuera à se rouler. Oui Sluck, nous changerons le monde.

MARTA FAIT MINE D'ALLER QUELQUE PART

MARTA -

-Allons-y, Sluck, allons-y.

SLUCK -

-Où

MARTA -

-Je ne sais pas ... changer le monde

SLUCK -

-Mais ne pars pas comme ça Il faut bien savoir où nous voulons partir avant d'y aller, non?

MARTA -

-Non, Sluck, ne te pose pas trop de questions, allons-y.

SLUCK -

-Mais où ?

MARTA -

-Je ne sais pas. Commençons par partir, nous verrons après.

SLUCK -

-Tout à l'heure tu me proposais exactement le contraire.

.../...

MARTA -

-C'est vrai, tu as raison.

SLUCK -

-Tu vois comme tu es ?

MARTA -

-Oui Sluck, je vois

SLUCK -

-Bon - On est donc d'accord : il faut prendre cette décision.

MARTA -

-Prenons donc la décision.

SLUCK -

-Oui, mais pour prendre une décision, il faut d'abord avoir une idée.

MARTA -

-Et pour avoir une idée, il faut penser.

SLUCK -

-Et pour penser il faut être motivé.

MARTA -

-Mais nous sommes motivés Nous voulons changer le monde .

SLUCK -

-Alors nous pouvons commencer à penser .

MARTA -

-Oui. Oh Sluck, comme je suis heureuse On va penser, on va prendre une décision et on va changer le monde

SLUCK -

-Oui Marta. Silence et au travail

MARTA -

-Ca y est ?

SLUCK -

-Ca y est quoi ?

.../...

MARTA -

-Tu penses ?

SLUCK -

-Oui je pense

MARTA -

-Et alors ?

SLUCK -

-Et alors quoi ?

MARTA -

-Tu n'as pas eu d'idée ?

SLUCK -

-Non, pas encore.

MARTA -

-Sluck ?

SLUCK -

-Oui Marta.

MARTA -

-Veux-tu que je pense moi aussi ?

SLUCK -

-Mais naturellement L'important, c'est d'avoir une idée.

L'idée qui nous mènera à la décision décisive.

MARTA -

- Sluck, j'ai peur.

SLUCK -

-Tu as peur ? Ecoute, ce n'est pas le moment d'avoir peur.

MARTA -

-Tu vas penser de ton côté et moi du mien.

SLUCK -

-Et ça te fait peur ?

.../...

MARTA -

-Oui, parce-que nous ne serons peut-être pas d'accord. Tu vas prendre ta décision, moi je vais prendre la mienne et si ce n'est pas la même tu partiras et je resterai seule, Sluck, et je ne veux pas rester seule.

SLUCK -

-Bon, alors, tu ne veux même pas qu'on essaye d'avoir une idée ?

MARTA -

-Si. Mais promets-moi que quelle que soit l'idée, tu ne partiras pas seul.

SLUCK -

-Je te le promets.

MARTA -

-Bon, alors nous pouvons commencer.

SLUCK FAIT UN EQUILIBRE SUR LA TETE.

MARTA -

-Qu'est-ce-que tu fais ?

SLUCK -

-Je fais circuler mon sang.

MARTA -

-Et tu crois que ton idée arrivera plus vite comme ça ?

SLUCK -

-Non, mais cela m'aide à me suggestionner. Et toi, tu ne fais rien pour te suggestionner ?

MARTA -

-.....

SLUCK -

- Hein?....

MARTA -

-Ca y est, Sluck. Je sens que mon idée arrive.

.../...

SLUCK -

-Attends un moment...Je le sens venir...

ILS VONT METTRE CHACUN UN MASQUE DIFFERENT ET EFFECTUER UNE DANSE DU COMBAT ENTRE LES DEUX. A LA FIN ILS ENLEVENT LES MASQUES.

MARTA -

-Tu vois, je te l'avais dit. Elles ne se ressemblent pas du tout.

SLUCK -

-C'est vrai. Elles sont toutes les deux stéréotypées.
Viens, ne reste pas là, viens près de moi.

MARTA -

-Maintenant je suis près de toi. Qu'est-ce-qu'on fait ?

SLUCK -

-Je vais te raconter une histoire.

MARTA -

-Et quelle est cette histoire ? Qu'est-ce-que tu fais ?

SLUCK -

-Je me prépare à te raconter l'histoire.

MARTA -

-Tu ne la sais pas par coeur ?

SLUCK -

-Je la sais mais il faut que je me prépare à la dire.

MARTA -

-Mais pourquoi dois-tu te préparer si tu la sais déjà ?

SLUCK -

-Oh, tu m'agaces. Maintenant je n'ai plus le courage de commencer.

MARTA -

-Oh si, je t'en prie, Sluck, raconte-moi l'histoire.

SLUCK -

-Tu vas m'écouter ?

.../...

MARTA -

-Oui Sluck, je vais t'écouter.

SLUCK -

-Il était une fois, il était une fois une vieille. Depuis longtemps, il ne pleuvait plus et elle injurait le ciel pour le provoquer. Peu de temps après, des nuages poussés par le vent vinrent s'accumuler sur sa tête. La vieille souriait, satisfaite : elle avait triomphé. Mais des nuages et des nuages arrivaient et le ciel devenait de plus en plus gris, jusqu'à devenir presque noir et les nuages n'arrêtaient pas de s'entasser sur la tête de la vieille de telle sorte qu'ils commençaient à se faire lourds. Son sourire de victoire se changea en une grimace d'horreur et d'épouvante. Les nuages pesaient toujours plus, si denses et lourds que la vieille fut obligée de baisser la tête et puis son cou et puis le tronc et enfin tout son corps et des nuages et encore des nuages. C'est alors que la vieille comprit qu'elle entrait dans une nuit profonde jusqu'à la fin de ses jours.

Quelque temps après, ils retrouvèrent le corps de la vieille qui avait laissé son empreinte dans la pierre comme un fossile. Des techniciens et des experts en la matière arrivèrent et conclurent que, du point de vue scientifique, il s'agissait d'un impossible. Un tel avis déclencha un grand scandale public.

Une petite fille de huit ans qui, par hasard, s'était trouvée près du lieu de la disgrâce, écrit une lettre à un journal : des dessins reproduisaient la scène que je t'ai racontée. De nouveau le scandale. Comme l'affaire prenait de sérieuses proportions et que toute la ville en parlait, un ingénieur s'offrit de démontrer qu'il était capable de faire, aux yeux de tous, pipi sur le fossile. La panique s'empara de la foule lorsqu'elle vit de quelle manière le pipi de l'ingénieur se changea en pierre et que tout son corps devenait lui-même fossile.

.../...

Un cri d'horreur secoue la terre qui commença à s'ouvrir pour avaler tous ceux qui étaient présents à la cérémonie. Les plus importantes d'entre les chaînes télévisées filmaient la scène en direct si bien que dans tous les lieux où on avait suivi cette émission, la terre s'ouvre et avale les voitures, les maisons, les gratte-ciel et des avenues entières, des villes, des provinces, des capitales, des usines et enfin toute une civilisation disparut sous la terre.

MARTA -

-Et que se passa-t-il une fois que tout fut dévoré par la terre ?

SLUCK -

-Rien. Des milliers et des milliers d'années passèrent et sur la terre régnait un profond silence.

MARTA -

-J'ai peur, écoute...

SLUCK -

-Quoi ? Je n'entends rien.

MARTA -

-C'est le bruit de la mer...l'eau frappe les rochers depuis des siècles et les rochers sont toujours là, imperturbables. Sluck...est-ce-que tu crois que cela ne sert à rien de frapper les rochers ?

SLUCK -

-Non, cela ne sert à rien. Marta, qu'est-ce-que tu fais avec cela ?

MARTA -

-Je pensais bien qu'on en arriverait là

SLUCK -

-Et pourquoi ne l'as-tu pas dit ?

MARTA -

-Je ne le sais pas.

.../...

SLUCK -

-Bon. Et qu'est-ce-qu'on va faire avec ce couteau ?

MARTA -

-On va s'embrasser en mettant le couteau au milieu.

SLUCK -

-Et plus on sera près l'un de l'autre et plus on sera loin
du monde.

MARTA -

-C'est ça

SLUCK -

-Bon

MARTA -

-Bon ?

SLUCK -

-Bon.

SLUCK ET MARTA OUVRENT LE COUTEAU LE PLACANT ENTRE EUX DEUX
ET S'EMBRASSENT.

SLUCK -

-Marta

MARTA -

-Sluck

SLUCK -

-Est-tu morte ?

MARTA -

-Oui...et toi ?

SLUCK -

-Moi aussi

MARTA -

-Et maintenant...qu'est ce qu'on fait ?

.../...

SLUCK -

-Après la mort il ne faut pas prendre aucune décision tout se passe tout seul

MARTA -

-Mais où est-on ?

SLUCK -

-Je ne le sais pas, attends on va voir

LENTEMENT SLUCK SE LEVE PUIS MARTA

SLUCK -

-On dirait qu'il n'y a personne

MARTA et SLUCK -

-Oho, cho

SLUCK -

-Des gens disaient qu'on allait au ciel

MARTA -

-Et d'autres disaient qu'on allait en enfer

SLUCK -

-Oui mais d'autres disaient que tout cela, c'était des histoires pour nous faire peur et qu'après on n'était plus rien.

MARTA -

-Sluck, tu crois qu'on n'est plus rien ?

SLUCK -

-Peut-être Marta, peut-être.

MARTA -

-J'ai peur, je veux retourner

SLUCK -

-Retourner où ?

MARTA -

-Je ne le sais pas mais j'ai peur d'avancer

.../...

SLUCK -

-Par là, parce que par là ce n'est plus par ici, si on va par ici on ne va plus par là, donc pour arriver là il faut aller par là. Tu comprends ?

MARTA -

-Pas tout à fait

SLUCK -

-Oui, parce que le contraire serait d'aller par ici et ici pourrait devenir là, si on appelait ici là et là ici.

MARTA -

-Oh Sluck arrête je t'en prie

SLUCK -

-Alors on y va ?

MARTA -

-On y va.

SLUCK -

-On se sent mieux n'est ce pas ?

MARTA -

-Et maintenant ?

SLUCK -

-Par ici

MARTA -

-Tu vois le problème se présente à nouveau et se présentera toujours, on ne peut pas partir toujours au hasard il faut savoir d'abord où on veut aller.

SLUCK -

-Et pour le savoir il faut d'abord explorer

MARTA -

-Mais chacun de son côté cette fois ci

SLUCK -

-C'est une séparation que tu me proposes ?

.../...

SLUCK -

-Moi aussi j'ai peur d'avancer mais on ne peut plus retourner
ce qui est fait est fait

MARTA -

-Alors Sluck, j'exige de toi une décision

SLUCK -

-Nous resterons sur place

MARTA -

-Brave Sluck, Bravo. Nous resterons sur place.

ILS RESTENT SUR PLACE L'UN A COTE DE L'AUTRE.

-Je peux t'embrasser ?

SLUCK -

-Oui.

Je peux t'embrasser ?

MARTA -

-Oui

MARTA -

-Et bien ?

SLUCK -

-Et bien quoi ?

MARTA -

-On ne va pas rester comme ça toujours non ?

SLUCK -

-Oui c'est vrai il faut aller quelque part...il faut avancer

MARTA -

-Dans quelle direction ?

SLUCK -

-Par là

MARTA -

-Et pourquoi par là ?

.../...

MARTA -

-Non il suffit de laisser des traces sur nos chemins pour les retrouver après

SLUCK -

-Il faut donc un point de départ mais lequel ?

MARTA -

-Tout les points de départ sont bons

SLUCK -

-Nous ferons un cercle ensemble et de là nous partirons chacun dans la direction opposée.

SLUCK ET MARTA FONT UN CERCLE ENSEMBLE PUIS ILS PARTENT?PEU APEU ILS ABANDONNENT LEURS VETEMENTS POUR LAISSER DES TRACES. ILS SE RETROUVENT L'UN EN FACE DE L'AUTRE.

SLUCK -

-J'ai vu un chien courir
avec un pied sanglant dans la bouche
et ce pied
me paraissait être le tien

Alors j'ai pris un caillou
je l'ai lancé
il s'est esquivé
et s'est enfuit

avec le pied dans sa bouche
celui qui m'a paru être le tien

je continuait à marcher

ta jambe droite

oui, j'ai pu la reconnaître
par cette cicatrice d'amour
que je t'ai laissé en haut de la cuisse
arrachée tout entière de ta hanche
on l'avait enfoncée
à la branche d'un olivier mort
comme un deuxième adultère

.../...

je continuait à marcher
pour venir te trouver
un enfant au visage pâle
a croisé mon chemin
et m'a fait une grimace
en sortant de ses poches
des paires et des paires d'yeux
pour les piétiner
et danser sur eux
dans une danse macabre
une danse de froide haleine
que marquait l'enfant
avec ses pieds, tout content
cet enfant, il n'était pas innocent
il avait un étrange sourire
avec quelque chose de très raisonné
tout cela il m'a semblé le voir
à la lumière d'un éclair
je sentis panique et horreur
et je commençais à courir
le chemin s'est illuminé
moitié par le soleil
moitié par la lune
au bout, un profond abîme
et le silence
un étrange silence
de nouveau la panique et l'horreur
tout va trop vite
je n'ai pas le courage de bouger
ni de respirer
si j'avance, je tombe
si je reste, je meurs
il vaut mieux avancer
c'est comme ça que je me suis aventuré et j'ai donné vie à ton
corps que tu es assimilé et chié.

MARTA -

-Il y a des rats emprisonnés dans ton ventre
et des oiseaux qui volent dans tes yeux
des puits dans tes narines gonflées
et des crapauds qui sautent d'un bouton à l'autre
et ton sexe est enfoncé
dans la boue cuite de ton cul
tu cherches la liberté ?
le plaisir ?
le bien ?

et tes pieds sont ouverts
et enfoncés dans le sable
tu n'arrives même plus à bouger
inerte et stupide

SLUCK -

-Avec ton sang je me lave les aisselles
je le bois et je le crache
vin de l'enfer
j'enfonce mes ongles dans ton ventre
et tu cries, tu cries
avec mes doigts je remue tes entrailles
je sens la chaleur de mes cinq phallus

MARTA -

-Arrête, je n'en peux plus
ce qui est fait est fait

SLUCK -

-Mais je ne voulais pas
est ce que je t'ai fait mal ?

MARTA -

-Alors tu arrêtes

SLUCK -

-Cinq colombes blanches sont passées sur tes seins
ton nombril, est une spirale de rosiers
je l'embrasse
et je le chauffe avec ma langue

MARTA -

-Non, n'embrasse pas mon ventre .
il y a des trous dans ma chair
un corbeau gris est venu, en crachant de la boue bleue
avec le bec il a percé
il cherchait un anneau d'or perdu dans ma blessure ouverte
après le bec, la tête et après, les ailes ramassées et avec
elles les pattes. Ainsi que les dernières plumes apparaissent
sur mon ventre comme un cynique éventail de fête.

Le corbeau nage, remue
cherche une sortie, il est angoissé

Avec mes muscles
je le pousse vers le dehors
il ne bouge plus
il se laisse faire
je sens d jà sa tête libérée de mon corps
il ouvre son bec et respire
la lumière claque des couteaux sur ses yeux
je le vois sortir,
tout blanc
dépliant ses ailes
emportant une partie de moi même

SLUCK -

-Un jour, je me suis réveillé dans une ville où je ne connaissais
personne...

MARTA -

- ... Et tu deviendras lumière dans la ville, à travers le phosphore
de ton squelette...

SLUCK -

- ...Pour enfin accepter notre destin, l'enfer des ordures...

MARTA -

-... Et la mer frappera toujours les rochers...